



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

**FUNÉRAILLES DE MONSEIGNEUR
PIERRE-ANDRÉ FOURNIER
ARCHEVÊQUE DE RIMOUSKI**

Église Saint-Robert-Bellarmin, Rimouski, Québec, 18 janvier 2015

« Heureux... heureux... heureux »

Très chers frères et sœurs dans le Seigneur Jésus,

« *Heureux ! Heureux ! Heureux !* » Ce mot revient neuf fois dans l'Évangile que nous venons d'entendre ! Chacun et chacune de nous pouvons le répéter... « *Heureux !* », car c'est ce que le Seigneur désire pour nous, être heureux. Le pape François nous rappelle, dès les premières lignes de son Exhortation apostolique, que « *La joie de L'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours.* »

Heureux, voilà le mot qui, je crois, décrit bien la vie et la mission de M^{gr} Pierre-André Fournier. Son bonheur, M^{gr} Fournier l'a trouvé dans sa rencontre avec Jésus, le Christ, ce qui a marqué toute sa vie.

Son nom, Pierre-André, contenait déjà sa mission. L'apôtre André est le premier à faire la rencontre de Jésus, le premier appelé par Jésus à le suivre. Rapidement, il se met en route pour aller chercher son frère Pierre et le présenter à Jésus. « *Nous avons trouvé le messie* » (Jn 1, 41). Combien de personnes peuvent affirmer que Pierre-André les a conduites à Jésus. Lorsque Pierre rencontre Jésus, celui-ci lui dira : « *Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église* » (Mt 16, 18). Plus tard, Jésus ajoutera : « *Confirme tes frères* » (Lc 22, 32). « *Le projet de Jésus est*

d'instaurer le Royaume de son Père ; il commande à ses disciples : « Proclamez que le Royaume des cieux est tout proche » (Mt 10, 7) (E.G. No. 180). Voilà la belle et grande mission à laquelle les ministres ordonnés collaborent à cette belle et grande mission. C'est ce que fut la vie de prêtre et d'évêque de notre frère Pierre-André.

Cette mission, qui était au cœur de son existence, a fait de lui un homme de terrain, de la rue, un homme du peuple. Pierre-André avait le don de se faire proche des personnes, et ce, sans exclusion. Toute sa vie, il a été l'homme à la recherche de chaque personne pour la conduire à Celui qui ouvre la vie au bonheur, au bonheur éternel, Jésus Christ. Qu'il soit évêque ou toxicomane, ministre ou prostitué, paroissien ou travailleur, agriculteur ou universitaire, Pierre-André n'avait qu'un désir, qu'un rêve, celui que toute femme, tout homme trouve le bonheur et en vive ! Son désir faisait en sorte que dès la première rencontre, une parole, un geste devenait pour lui l'occasion de présenter Jésus Christ et d'en témoigner. Chaque rencontre subséquente permettait de confirmer ce qui avait été semé au cœur de la personne.

Par sa vie, M^{gr} Pierre-André a été un réel témoin de cette annonce du cœur de l'Évangile : Dieu est amour et Dieu aime toute personne ! Nous sommes marqués par le péché, mais Dieu nous a donné le salut en Jésus Christ. En disant notre oui au jour le jour à ce salut, notre foi grandit, une conversion après l'autre. C'est l'œuvre de l'Esprit Saint au sein de la communauté chrétienne et humaine !

Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul l'a crié haut et fort : « *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons* » (2 Cor 4, 13). Formé dans l'Action catholique, Pierre-André savait lire les signes des temps : voir – juger – agir. Avec sagesse et discernement, il n'avait pas peur d'annoncer ou de dénoncer, surtout quand cela touchait les réalités concrètes des plus petits, des pauvres, des personnes défavorisées et sans protection. Nous retrouvons son amour pour les pauvres dans sa devise : « *Heureux les pauvres !* » (Mt 5, 3) qu'il a choisie lors de sa nomination comme évêque. On peut affirmer, sans aucun doute, que les Béatitudes ont été son programme de vie, sa charte de vie chrétienne.

Cette devise n'a pas été seulement des mots, mais un appel à vivre comme le Christ ! Qui connaissait Pierre-André, savait pertinemment qu'il n'était pas attaché aux « *choses visibles* » (Cf. 2 Cor 4, 18) - humilité, simplicité de vie, pauvreté spirituelle, partage avec les plus pauvres, solidarité, justice et paix, étaient plus que des mots. Toutes ces réalités, puisées dans l'Évangile et les Béatitudes, il les a incarnées jour après jour dans un appel irrésistible à une conversion de plus en plus radicale et profonde.

Pierre-André a découvert ce style de vie depuis presque 50 ans à Madona House en Ontario. Avec la baronne Catherine de Hueck Doherty, il a appris que les pauvres sont nos maîtres, que les pauvres sont sacrements du Christ, que les pauvres sont porteurs de grâce. Catherine de Hueck paraphrasait l'Évangile « *Lève-toi et va ! Vends tout ce que tu possèdes, donnes-en le prix aux pauvres, directement, personnellement* ». Pierre-André l'a pris au mot ! Ces derniers jours, j'ai entendu de nombreux et beaux témoignages, sur Pierre-André qui glisse un billet dans la main d'un missionnaire, qui achète un repas à un pauvre de la rue, qui accompagne un jeune pour

lui payer un peu d'épicerie, qui visite une personne dans le besoin pour lui offrir une présence réconfortante. Et tout cela dans la discrétion, dans l'anonymat, sans bruit...

Pierre-André savait aussi que le premier pauvre, c'était Jésus lui-même. Voilà pourquoi il a su apprivoiser le pauvre qu'il portait à l'intérieur de lui-même. Dans sa fragilité intérieure, il savait que le Jésus pauvre est aussi le Christ qui ressuscite les morts, qui est ressuscité d'entre les morts. Saint Paul de continuer : « *Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, et c'est pourquoi nous parlons* » (2 Cor 4, 14). Cette certitude de la résurrection nous habite à travers la tristesse profonde du départ de notre frère. Nous reconnaissons que même si l'homme extérieur s'est détérioré, et ce rapidement au cours des derniers temps, l'homme intérieur s'est fortifié dans la communion avec son Dieu et dans son amour.

Cette Bonne Nouvelle soutenait la vie de Pierre-André, donnait sens à son existence et à son ministère. Homme de contemplation et d'action, il percevait que chaque aspect de sa vie était marqué par la présence de Jésus Sauveur. Aumônier, curé, responsable de pastorale scolaire ou diocésaine, évêque auxiliaire, archevêque, Pierre-André a aimé des dizaines, des centaines, des milliers de personnes. Comme Pasteur, à l'exemple de saint François de Laval, il pourrait reprendre les mots du saint évêque : « *Il faut se faire aimer par sa douceur, sa patience et sa charité* ». Vous et moi, nous avons constaté cela dans la vie de M^{gr} Fournier.

Oui, Pierre-André a aimé. Il a aimé le monde, il a beaucoup aimé ce Diocèse de Rimouski. Il a aimé chaque personne, au point où chacune se croyait son ou sa préférée. Combien de gens me l'ont dit depuis hier. Son cœur s'ouvrait de jour en jour pour y ajouter une personne de plus, tout comme le Cœur de Jésus. Il était un amoureux du Seigneur Jésus. D'ailleurs, il commençait souvent ses homélies et ses allocutions : « *Chers frères et sœurs dans le Seigneur Jésus* ». Pour lui, c'est dans le cœur de Jésus qu'on apprend le mieux à aimer et à vivre. Il en avait fait l'expérience.

Chers membres de la famille Fournier, chers membres de sa grande famille diocésaine de l'Archidiocèse de Rimouski, du Diocèse de Québec, membres de Madona House, sa famille spirituelle, et amis, la célébration d'aujourd'hui nous rassemble pour rendre grâce pour la vie de Pierre-André, pour son passage parmi nous. Nous partageons la tristesse qui nous habite devant son départ aussi inattendu que soudain. Laissons-nous également habiter par l'espérance fiable que nous offre notre foi chrétienne, grâce à la mort et à la résurrection de Jésus Christ. La mission sur cette terre de notre frère et ami est terminée, mais la nôtre se poursuit. Gardons la porte de notre cœur bien ouverte à l'Esprit Saint pour poursuivre notre mission. Plusieurs de nos frères et sœurs n'ont pas encore rencontré le bonheur ; ils ne savent pas que rencontrer Jésus rend heureux. Voilà la nouveauté que nous pouvons offrir à l'humanité, une personne à la fois, une famille à la fois, une communauté à la fois, au jour le jour et à tous les jours.

Que l'Esprit Saint nous soutienne pour vivre cette heure en véritables chrétiens, disciples-missionnaires au cœur du monde. D'ailleurs, je suis convaincu que Pierre-André n'aurait surtout pas voulu qu'on se concentre sur sa personne. Il n'aurait pas souhaité qu'on parle autant de lui. Dans sa bonté, j'ose croire qu'il nous en excuse. Depuis qu'il est décédé, nous avons fait mémoire de lui, de sa vie, de son rayonnement. Mais nous savons bien que la source de toute sa vie était en Dieu. Elle est là la nouveauté dans la vie de Pierre-André, celle qui le renouvelait chaque

matin, qui lui donnait le courage, l'audace et l'amour pour accomplir la mission que le Seigneur lui avait confiée. Ne l'oublions surtout pas pour nous-mêmes afin que le Seigneur soit notre source, notre centre.

M^{gr} Fournier citait abondamment et très souvent l'exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, que le pape François a publié en novembre 2013. Permettez-moi de vous en lire quelques lignes qui m'apparaissent pertinentes pour ce que nous vivons aujourd'hui :

« Dans sa venue, le Christ a porté avec lui toute nouveauté »¹. Il peut toujours, avec sa nouveauté, renouveler notre vie et notre communauté, et même si la proposition chrétienne traverse des époques d'obscurité et de faiblesse ecclésiales, elle ne vieillit jamais. Jésus Christ peut aussi rompre les schémas ennuyeux dans lesquels nous prétendons l'enfermer et il nous surprend avec sa constante créativité divine. Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. En réalité, toute action évangélisatrice authentique est toujours « nouvelle » (E.G. No. 11).

En terminant, je vous invite à prendre quelques instants de silence pour rejoindre, au plus profond de votre être, l'héritage de foi chrétienne, l'héritage que notre bien aimé frère Pierre-André vous laisse pour que se réalise en vous ce désir du Seigneur : être heureux.

¹ (*Adversus haereses*, IV, c. 34, n. 1 : PG 7, 1083 : « *Omnem novitatem attulit, semetipsum afferens* »)